

# Oraux du 10 juin

## Corentin Ouisse

**Exercice 1.** Soient  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  une suite de réels strictement positifs et  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  la suite définie par

$$u_0 \in \mathbb{R}^{+*} \text{ et } u_{n+1} = \sqrt{a_n + \sqrt{u_n}}$$

1. Montrer que si  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge alors  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge.
2. On suppose dans toute la suite de l'exercice que la suite  $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge vers un réel  $\lambda$ .  
Montrer que la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  est bornée (on pourra démontrer par récurrence que  $u_n \leq C$ , en cherchant des conditions suffisantes sur  $C$ ).
3. On note  $\mathcal{V}(u)$  l'ensemble des valeurs d'adhérence de la suite  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  et  $f$  la fonction définie sur  $\mathbb{R}_+$  par  $f(x) = \sqrt{\lambda + \sqrt{x}}$ .  
Montrer que  $\mathcal{V}(u)$  est invariant par  $f$ , c'est-à-dire  $f(\mathcal{V}(u)) = \mathcal{V}(u)$ .
4. Etudier les solutions de l'équation  $f(x) = x$  et en déduire que  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  admet une unique valeur d'adhérence. (on pourra introduire  $\alpha = \inf \mathcal{V}(u)$  et  $\beta = \sup \mathcal{V}(u)$ )
5. Montrer que  $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$  converge.

*Solution 1.*

1. On a  $a_n = u_{n+1}^2 - \sqrt{u_n}$ .
2. On a  $a_n \leq A$  donc  $u_{n+1} \leq \sqrt{A + \sqrt{u_n}}$ ; il suffit de prendre  $B \geq u_0$  assez grand, de sorte que  $\sqrt{A + \sqrt{B}} \leq B$ .
3. si  $u_{\varphi(n)}$  tend vers  $l$  alors  $u_{\varphi(n)+1}$  tend vers  $f(l)$  donc  $f(\mathcal{V}(u)) \subset \mathcal{V}(u)$ .  
Réciproque : si  $(u_{\varphi(n)})$  tend vers  $l$  alors  $(u_{\varphi(n)-1})$  est une suite extraite de  $(u_n)$  qui tend vers  $(l^2 - \lambda)^2 = l' \in \mathcal{V}$ . Comme  $l = f(l')$  on a l'inclusion inverse.
4. Commençons par montrer que  $f$  admet un unique point fixe :

$$f(x) = x \iff x^2 = \sqrt{x} + \lambda \iff \sqrt{x}(x^{3/2} - 1) = \lambda$$

avec  $\lambda \geq 0$ .

L'application  $g : x \mapsto x^2 - \sqrt{x} = \sqrt{x}(x^{3/2} - 1)$  s'annule en 0 et en 1, est négative sur  $[0, 1]$  et positive sur  $[1, +\infty[$ . le calcul de la dérivée

$$g'(x) = 2x - \frac{1}{2\sqrt{x}} = \frac{4x^{3/2} - 1}{2\sqrt{x}}$$

montre que  $g$  réalise une bijection de  $[1, +\infty[$  dans  $[0, +\infty[$ , d'où l'unicité du point fixe pour  $\lambda > 0$ .  $\alpha$  et  $\beta$  existe par Bolzano Weierstraß (toute suite bornée admet une suite extraite convergente) et prop de la borne inf/sup;  $\alpha$  et  $\beta$  sont sol de  $f(x) = x$  car  $f$  est croissante et continue.

Si  $\lambda > 0$  alors  $f(x) = x$  admet une unique solution donc  $\alpha = \beta$ .

Si  $\lambda = 0$  alors  $f(x) = x$  admet deux solutions 0 et 1; on montre que  $\alpha = 0$  est absurde : s'il existe  $u_{n_0} \geq 1$  alors  $u_n \geq 1$  pour  $n \geq n_0$  et si  $(u_n) \in ]0, 1[^\mathbb{N}$  alors  $u_{n+1} \geq u_n^{1/4} \geq u_n$  donc  $(u_n)$  croît.

5. classique : supposons que  $(u_n)$  ne converge pas vers le point fixe  $\alpha$ , alors il existe  $\varepsilon > 0$  et une suite extraite  $(u_{\varphi(n)})$  tels que  $|u_{\varphi(n)} - \alpha| \geq \varepsilon$ , mais la suite étant bornée, elle admet une valeur d'adhérence qui ne peut être  $\alpha$ , donc c'est impossible et  $(u_n)$  converge vers  $\alpha$ .

**Exercice 2.** Soit  $u_n = \int_0^1 \frac{dt}{\sqrt{1+t+t^2+\dots+t^n}}$ .

1. Montrer que  $u_n$  est bien définie pour tout  $n$ . Calculer  $u_1$  et  $u_2$ .
2. Montrer que  $(u_n)$  converge vers  $\frac{2}{3}$ .
3. Montrer que un  $u_n - \frac{2}{3} \sim_{n \rightarrow +\infty} \frac{I}{n^\alpha}$  où  $I$  est un réel  $> 0$  que l'on ne cherchera pas à calculer et  $\alpha > 0$  est à déterminer.

**Solution 2.**

1. On sait que  $1 + t + t^2 + \dots + t^n = \frac{1 - t^{n+1}}{1 - t}$  donc converge simplement sur  $[0, 1[$  vers  $\frac{1}{1 - t}$ . De plus l'intégrande est majorée par 1 donc le théorème de convergence dominée donne la convergence de  $(I_n)$  vers  $\int_0^1 \sqrt{1 - t} dt = \frac{2}{3}$ .

2. On calcule en posant  $t^{n+1} = u$  (de classe  $C^1$  bijectif :

$$\begin{aligned} I_n - \frac{2}{3} &= \int_0^1 \sqrt{1 - t} \left[ \frac{1}{\sqrt{1 - t^{n+1}}} - 1 \right] dt = \int_0^1 \sqrt{1 - t} \left[ \frac{1 - \sqrt{1 - t^{n+1}}}{\sqrt{1 - t^{n+1}}} \right] dt \\ &= \int_0^1 \sqrt{1 - t} \left[ \frac{t^{n+1}}{\sqrt{1 - t^{n+1}}(1 + \sqrt{1 - t^{n+1}})} \right] dt = \int_0^1 \frac{\sqrt{1 - u^{1/(n+1)}}}{\sqrt{1 - u}} \left[ \frac{u^{1/(n+1)}}{1 + \sqrt{1 - u}} \right] \frac{du}{n+1} \end{aligned}$$

Or pour  $u \in ]0, 1[$  fixé, on pose pour  $\alpha \in [0, 1]$ ,  $g_u(\alpha) = 1 - u^\alpha$ . La fonction  $g_n$  est dérivable et

$$|g'_u(\alpha)| = |-\ln(u)e^{\alpha \ln u}| \leq -\ln u.$$

Donc

$$\left| (n+1)(1 - u^{1/(n+1)}) \right| \leq -\ln u$$

On en déduit la majoration

$$\sqrt{n+1} \times \left| \frac{\sqrt{1 - u^{1/(n+1)}}}{\sqrt{1 - u}} \left[ \frac{u^{1/(n+1)}}{1 + \sqrt{1 - u}} \right] \right| \leq \frac{\sqrt{-\ln u}}{\sqrt{1 - u}} \left[ \frac{1}{1 + \sqrt{1 - u}} \right].$$

On en déduit par convergence dominée que

$$\lim_{n \rightarrow \text{infinity}} \sqrt{n+1}(n+1) \left( I_n - \frac{2}{3} \right) = \int_0^1 \frac{\sqrt{-\ln u}}{\sqrt{1 - u}} \left[ \frac{1}{1 + \sqrt{1 - u}} \right] du$$

ce qui montre (l'intégrande étant positive, l'intégrale est non nulle, que

$$I_n \sim_{n \rightarrow +\infty} \frac{C}{n^{3/2}}$$

## Romain Lelaidier

**Exercice 3.** (*IMT-2023*) Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ .

1. Démontrer qu'il existe  $P, Q \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$  uniques tels que  $(X-1)^n Q(X) + X^n P(X) = 1$ .
2. Montrer que  $P = (-1)^n Q(1-X)$ .
3. Montrer que  $\exists \lambda \in \mathbb{K}$  tel que  $(X-1)Q' + nQ = \lambda X^{n-1}$ .
4. En déduire  $Q$ .

*Solution 3.* Le cas  $n = 1$  donne  $Q = 1$  et  $P = -1$ . On suppose  $n \geq 2$ .

1. On peut utiliser le théorème de Bézout ou la bijectivité de l'endomorphisme  $\varphi : \mathbb{R}_{n-1}[X] \rightarrow \mathbb{R}_{n-1}[X]$ , qui à un polynôme  $Q$  associe le reste de la division euclidienne de  $(X-1)^n Q$  par  $X^n$ .
2. On pose  $Y = 1 - X$  dans  $(X-1)^n P + X^n Q = 1 : Y^n [(-1)^n Q(1-Y)] + Y^n [(-1)^n P(1-Y)] = 1$ . Par unicité du couple  $(P, Q)$ , on obtient  $Q(X) = (-1)^n P(1-X)$  et  $P(X) = (-1)^n Q(1-X)$ .
3. On dérive l'expression  $(X-1)^n P + X^n Q = 1$  :

$$(X-1)^n [(X-1)Q' + nQ] + X^{n-1} [XP' + nP] = 0.$$

Comme  $X^n$  et  $(X-1)^n$  sont premiers entre eux, on en déduit que  $X^{n-1}$  divise  $(X-1)Q' + nQ$ . Comme  $Q$  est de degré au plus  $n-1$ , il existe tel  $\lambda \in \mathbb{R}$ , tel que

$$(X-1)Q' + nQ = \lambda X^{n-1} \quad (*).$$

Ici, il est difficile de déterminer la valeur de  $\lambda$ .

4. En dérivant successivement la relation  $(*)$  on obtient

$$\forall k \in \llbracket 0, n-2 \rrbracket, (X-1)Q^{(k+1)}(X) + (n+k)Q^{(k)}(X) = \lambda \frac{(n-1)!}{(n-1-k)!} X^{n-1-k}.$$

Dont on déduit  $Q^{(k+1)}(0) = (n+k)Q^{(k)}(0)$ .

De la relation définissant le polynôme  $Q$ , il vient  $Q(0) = (-1)^n$ , puis  $Q^{(k)}(0) = \frac{(n+k-1)!}{(n-1)!} (-1)^n$ .

La formule de Taylor pour les polynômes nous permet de conclure :

$$Q(X) = (-1)^n \sum_{k=0}^{n-1} \binom{n+k-1}{k} X^k.$$

## Arthur Evain

**Exercice 4.** (*Mines-2023*) Soit  $(u_n)$  la suite définie par  $u_0 \geq 0$  et, pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_{n+1} = \sqrt{n + u_n}$ .

1. Montrer que  $u_n \rightarrow +\infty$ .
2. Donner un développement asymptotique à trois termes de  $u_n$ .

**Exercice 5.** (*Mines-2023*) Montrer qu'il n'existe pas de fraction rationnelle  $F \in \mathbb{R}(X)$  telle que :  $\forall x \in \mathbb{R}$ ,  $\int_0^x e^{t^2} dt = F(x)e^{x^2}$ .

**Solution 4.**

1. On a  $u_n \geq \sqrt{n}$ , donc  $(u_n)$  tend vers  $+\infty$ .

2. De plus,

$$u_{n+1} - u_n = \sqrt{n+u_n} - \sqrt{n-1+u_{n-1}} = \frac{1+u_n-u_{n-1}}{\sqrt{n+u_n} + \sqrt{n-1+u_{n-1}}}.$$

On en déduit que s'il existe  $N$  tel que  $u_{N+1} - u_N \geq 0$ , alors pour tout  $n \geq N$ ,  $u_{n+1} - u_n \geq 0$ . Comme la suite tend vers  $+\infty$ , elle est donc croissante à partir d'un certain rang.

D'autre part, soit  $f_n : \mathbb{R}_+ \rightarrow \mathbb{R}_+$ ,  $x \mapsto n+x-x^2$ . On a  $f_n(u_n) = u_{n+1}^2 - u_n$ .

L'étude de la fonction  $f_n$  montre que  $f_n$  est positive sur  $[0, \frac{1+\sqrt{1+4n}}{2}]$  et négative sinon. On en déduit qu'à partir d'un certain rang,  $\sqrt{n} \leq u_n \leq \frac{1+\sqrt{4n}}{2}$ .

Par théorème d'encadrement des limites, on en déduit que  $u_n \sim \sqrt{n}$ .

Comme  $u_n/\sqrt{n}$  tend vers 0, on en déduit

$$u_{n+1} = \sqrt{n} \sqrt{1 + \frac{u_n}{n}} = \sqrt{n} \times \left( 1 + \frac{u_n}{2n} + o\left(\frac{u_n}{2n}\right) \right) = \sqrt{n} + \frac{\sqrt{n} \times u_n}{2n} + o\left(\frac{\sqrt{n} \times u_n}{2n}\right),$$

qui donne  $u_n = \sqrt{n} + \frac{1}{2} + o(1)$ . On recommence en posant  $u_n = \sqrt{n} + \frac{1}{2} + \alpha_n$

$$\begin{aligned} u_{n+1} &= \sqrt{n} \sqrt{1 + \frac{\sqrt{n} + 1/2 + \alpha_n}{n}} \\ &= \sqrt{n} \times \left( 1 + \frac{\sqrt{n} + 1/2 + \alpha_n}{2n} - \frac{(\sqrt{n} + 1/2 + \alpha_n)^2}{8n^2} + o\left(\frac{1}{n^{3/2}}\right) \right) \\ &= \sqrt{n} + \frac{1}{2} + \left(\frac{1}{4} - \frac{1}{8}\right) \frac{1}{\sqrt{n}} + o\left(\frac{1}{n^{1/2}}\right) \\ &= \sqrt{n} + \frac{1}{2} + \frac{1}{8\sqrt{n}} + o\left(\frac{1}{n^{1/2}}\right) \end{aligned}$$

**Solution 5.** On suppose  $F = \frac{P}{Q}$  une fraction rationnelle avec  $P \wedge Q = 1$  solution de l'équation. En dérivant les deux parties de l'égalité, on obtient

$$2xF + F' = 1 \iff 2xPQ + P'Q - Q'P = Q^2 \iff Q'P = Q(2xP - P' - Q)$$

Le mme de Gauss implique que  $Q|Q'$ , donc  $Q$  est un polynôme constant. De plus, par degré  $2xP - P' = 0$  admet pour unique solution le polynôme nul.

Donc  $F$  ne peut s'écrire comme une fraction rationnelle.

## Younick Duneau

**Exercice 6.** (*Mines-2023*) Soient  $A, B, C$  des variables aléatoires indépendantes telles que  $A$  suive la loi de Rademacher, et  $B$  et  $C$  la loi géométrique de paramètre  $p \in ]0, 1[$ .

1. Calculer la probabilité que le trinôme  $AX^2 + BX + C^2$  admette deux racines réelles distinctes.
2. Calculer la probabilité que le trinôme  $AX^2 + BX + C^2$  admette une unique racine réelle.
3. Calculer la probabilité que le trinôme  $AX^2 + BX + C^2$  n'admette aucune racine réelle.
4. Cette dernière probabilité peut-elle être égale à  $\frac{1}{2}$ ? Dans ce cas, donner une valeur approchée de  $p$  à  $10^{-1}$  près.

**Solution 6.**

1. Notons  $\Delta$  le discriminant du trinôme  $AX^2 + BX + C^2$ . Ce trinôme admet deux racines réelles distinctes si, et seulement si,  $\Delta > 0$ . De plus :

$$\mathbb{P}(\Delta > 0) = \mathbb{P}(B^2 - 4AC^2 > 0) = \mathbb{P}(B^2 > 4AC^2)$$

Par la formule des probabilités totales, il vient :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(B^2 > 4AC^2) &= \mathbb{P}(A = 1) \mathbb{P}_{(A=1)}(B^2 > 4AC^2) + \mathbb{P}(A = -1) \underbrace{\mathbb{P}_{(A=-1)}(B^2 > 4AC^2)}_{=1} \\ &= \frac{1}{2} \mathbb{P}(B^2 > 4C^2) \\ &= \frac{1}{2} \mathbb{P}(B > 2C) + \frac{1}{2} \end{aligned}$$

Or,  $(B > 2C) = \bigsqcup_{i=1}^{+\infty} (C = i) \cap (B > 2i)$ . Par indépendance des variables aléatoires, on en déduit

$$\mathbb{P}(B > 2C) = \sum_{i=1}^{+\infty} \mathbb{P}(C = i) \mathbb{P}(B > 2i) = \sum_{i=1}^{+\infty} p(1-p)^{i-1} (1-p)^{2i} = \frac{p(1-p)^2}{1-(1-p)^3}. \text{ On obtient finalement :}$$

$$\mathbb{P}(AX^2 + BX + C \text{ admette deux racines réelles distinctes}) = \frac{p(1-p)^2}{2(1-(1-p)^3)} + \frac{1}{2}$$

2. On reprend les notations de la question précédente. Cette fois, il faut et il suffit que  $\Delta = 0$ . En utilisant la formule des probabilités totales de la même manière que précédemment, on trouve

$$\mathbb{P}(\Delta = 0) = \frac{1}{2} \mathbb{P}(B = 2C) + \frac{1}{2} \underbrace{\mathbb{P}_{(A=-1)}(B^2 = 4AC^2)}_{=0} = \frac{1}{2} \mathbb{P}(B = 2C)$$

En écrivant  $(B = 2C) = \bigsqcup_{i=1}^{+\infty} (C = i) \cap (B = 2i)$ , puis par indépendance des variables, on trouve

$$\mathbb{P}(\Delta = 0) = \frac{1}{2} \sum_{i=1}^{+\infty} p(1-p)^{i-1} p(1-p)^{2i-1}. \text{ Soit :}$$

$$\mathbb{P}(AX^2 + BX + C \text{ admette une unique racine réelle}) = \frac{p^2(1-p)}{2(1-(1-p)^3)}$$

3. Cela revient à calculer  $\mathbb{P}(\Delta < 0)$ . Or  $\mathbb{P}(\Delta < 0) = 1 - \mathbb{P}(\Delta = 0) - \mathbb{P}(\Delta > 0)$ . D'après les deux questions précédentes :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(AX^2 + BX + C \text{ n'admette aucune racine réelle}) &= \frac{1}{2} - \frac{p(1-p)^2}{2(1-(1-p)^3)} - \frac{p^2(1-p)}{2(1-(1-p)^3)} \\ &= \frac{1}{2} - \frac{(1-p)}{2 \times (1 + (1-p) + (1-p)^2)} \end{aligned}$$

4. D'après la question précédente, comme  $p \in ]0, 1[$ , ce n'est pas possible.

$$\mathbb{P}(\Delta < 0) = \frac{1}{2} \text{ est impossible}$$

## Alexis Auger

**Exercice 7.** (*Mines-2023*)

1. Soit  $G$  un sous-groupe fini de  $\mathrm{GL}_n(\mathbb{R})$  tel que  $\sum_{g \in G} \mathrm{tr} g = 0$ . Montrer que  $\sum_{g \in G} g = 0$ .
2. Soient  $G$  un sous-groupe fini de  $\mathrm{GL}_n(\mathbb{R})$  et  $V$  un sous-espace vectoriel de  $\mathbb{R}^n$  stable par tous les éléments de  $G$ . Montrer que  $V$  admet un supplémentaire stable par tous les éléments de  $G$ .

**Exercice 8.** Déterminer tous les couples  $(m, n) \in \mathbb{N}^2$  vérifiant :  $3^m = 8 + n^2$ .

*Solution 7.*

1. Posons  $P := \frac{1}{|G|} \sum_{M \in G} M$ . Pour tout  $N \in G$ , la translation  $M \mapsto NM$  est bijective. Par conséquent  $P^2 = \frac{1}{|G|^2} \sum_{N \in G} \sum_{M \in G} NM = \frac{1}{|G|^2} \sum_{N \in G} \sum_{M \in G} M = P$ ,  $P$  est un projecteur !  
La trace d'un projecteur étant égale à son rang on a par linéarité

$$\sum_{M \in G} \text{tr}(M) = |G| \text{rg}(P)$$

d'où le résultat demandé.

2. Notons  $\langle \cdot, \cdot \rangle$  le produit scalaire canonique sur  $\mathbb{R}^n$  et posons

$$\forall x, y \in \mathbb{R}^n, (x|y) = \sum_{g \in G} \langle gx, gy \rangle.$$

$(| \cdot )$  est clairement bilinéaire symétrique positive, soit  $x \in \mathbb{R}^n$  tel que  $(x|x) = \sum_{g \in G} \|gx\|^2 = 0$  on a donc  $gx = 0$  et  $x = 0$  car  $g$  est inversible. On a donc bien défini un produit scalaire.

De plus, pour tous  $h \in G$ ,  $(hx|hy) = (x|y)$  car la translation  $g \in G \mapsto gh$  est bijective. Ainsi  $G$  est inclus dans le groupe orthogonal de  $\mathbb{R}^n$  relativement à ce produit scalaire.

Pour une isométrie vectorielle l'orthogonal d'une partie stable est encore stable donc l'orthogonal de  $V$  relativement à notre produit scalaire convient est stable par chacun des éléments de  $G$  et donc convient.

*Solution 8.* On cherche à résoudre  $3^m - n^2 = 8$ . On remarque que  $n$  est impair, car  $3^m$  est impair. Dans  $\mathbb{Z}/4\mathbb{Z}$ , la classe de  $(2k+1)^2$  vaut celle de 1. Donc la classe de  $3^m$  vaut aussi celle de 1, il vient  $m$  pair, car  $3^{2k+1} = 9^k \times 3$  est celle de 3.

On peut donc écrire l'équation sous la forme

$$(3^{m/2} - n)(3^{m/2} + n) = 8$$

On en déduit que la seule solution est  $(m, n) = (2, 1)$ .

## Thomas Mellouet

**Exercice 9.** Soit  $M = \begin{pmatrix} a & -b & -c & -d \\ b & a & d & -c \\ c & -d & a & b \\ d & c & -b & a \end{pmatrix}$  une matrice aléatoire où  $(a+1) \sim \mathcal{P}(\alpha)$ ,  $(b+1) \sim \mathcal{P}(\beta)$ ,  $(c+1) \sim \mathcal{P}(\gamma)$  et  $(d+1) \sim \mathcal{P}(\delta)$ .

1. Calculer la probabilité que la matrice  $M$  soit inversible.
2. Calculer la probabilité que la matrice  $M$  soit inversible et diagonalisable dans  $\mathbb{R}$ .

**Exercice 10.** Soit  $A = \{n \in \mathbb{N}, 2^n + 1 \equiv 0[n]\}$ .

1. Montrer que 3 est l'unique nombre premier appartenant à  $A$ .
2. Montrer que  $A$  contient toutes les puissances entières de 3 .

**Solution 9.**

1. On pose les matrices  $J = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$ ,  $B = \begin{pmatrix} J & 0 \\ 0 & -J \end{pmatrix}$ ,  $C = \begin{pmatrix} 0 & -I_2 \\ I_2 & 0 \end{pmatrix}$  et  $D = \begin{pmatrix} 0 & J \\ J & 0 \end{pmatrix}$ .

On a  $M(a, b, c, d) = aI_4 + bB + cC + dD$ . On vérifie que l'ensemble des  $M(a, b, c, d)$  forment une  $\mathbb{R}$ -algèbre :

$$\begin{array}{c|c|c|c} & B & C & D \\ \hline B & -I_4 & -D & C \\ \hline C & D & -I_4 & -B \\ \hline D & -C & B & -I_4 \end{array}$$

Le produit de deux éléments est antisymétrique : on en déduit que

$$(bB + cC + dD)^2 = b^2B^2 + c^2C^2 + d^2D^2 = -(b^2 + c^2 + d^2)I_4.$$

Ainsi,

$$M(a, b, c, d)M(a, -b, -c, -d) = a^2I_4 - (bB + cC + dD)^2 = (a^2 + b^2 + c^2 + d^2)I_4.$$

On déduit que  $M(a, b, c, d)$  est inversible si et seulement si  $(a, b, c, d) \neq (0, 0, 0, 0)$ . Comme  $M(a, -b, -c, -d) = M(a, b, c, d)^T$ , on obtient aussi  $\det(a, b, c, d) = (a^2 + b^2 + c^2 + d^2)^2$ .

Par hypothèse,  $\mathbb{P}(a = 0) = \mathbb{P}(a + 1 = 1) = e^{-\alpha}$ . En supposant les variables aléatoires indépendante, on obtient  $\mathbb{P}(M \text{ inversible}) = 1 - e^{-(\alpha + \beta + \gamma + \delta)}$ .

2. Si la matrice  $M(a, b, c, d)$  est diagonalisable sur  $\mathbb{R}$ , alors son polynôme caractéristique  $\chi = ((X - a)^2 + b^2 + c^2 + d^2)$  est scindé, donc possède au moins une racine réelle : on en déduit que  $b = c = d = 0$  et alors c'est la matrice d'une homothétie, donc diagonale. Ainsi,  $M(a, b, c, d)$  est diagonalisable et inversible si et seulement si  $a \neq 0$  et  $b = c = d = 0$ . La probabilité d'un telle événement est donc  $(1 - e^{-\alpha}) \times e^{-(\beta + \gamma + \delta)}$ .

**Solution 10.**

1. On a  $2^3 + 1 = 9 = 0 \pmod{3}$ . Donc  $3 \in A$ .

Soit  $p$  un nombre premier différent de 3.

Si  $p = 2$  alors  $2^2 + 1 = 5 = 1 \pmod{2}$  donc  $p$  n'appartient pas à  $A$ .

Si  $p \geq 3$  alors le petit théorème de Fermat nous indique que  $2^p = 2 \pmod{p}$  ainsi on obtient que  $2^p + 1 = 3 \pmod{p}$  donc  $p$  n'appartient pas à  $A$ .

Ainsi 3 est l'unique nombre premier appartenant à  $A$ .

2. la proposition  $\mathcal{P}(n)$  est  $2^{3^m} + 1 \equiv 0[3^m]$ . Pour  $m = 1$ ,  $8 + 1 \equiv 0[3]$ . Si  $2^{3^m} + 1 = 3^m \times k$  avec  $k \in \mathbb{Z}$ , alors

$$2^{3^{m+1}} = (2^{3^m} + 1 - 1)^3 = (3^m \times k - 1)^3 = k^3 \times 3^{3m} - 3 \times k^2 \times 3^{2m} + 3 \times k \times 3^m - 1,$$

dont on déduit que  $2^{3^{m+1}} \equiv -1[3^{m+1}]$ . La proposition  $\mathcal{P}(n)$  est vraie pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ .